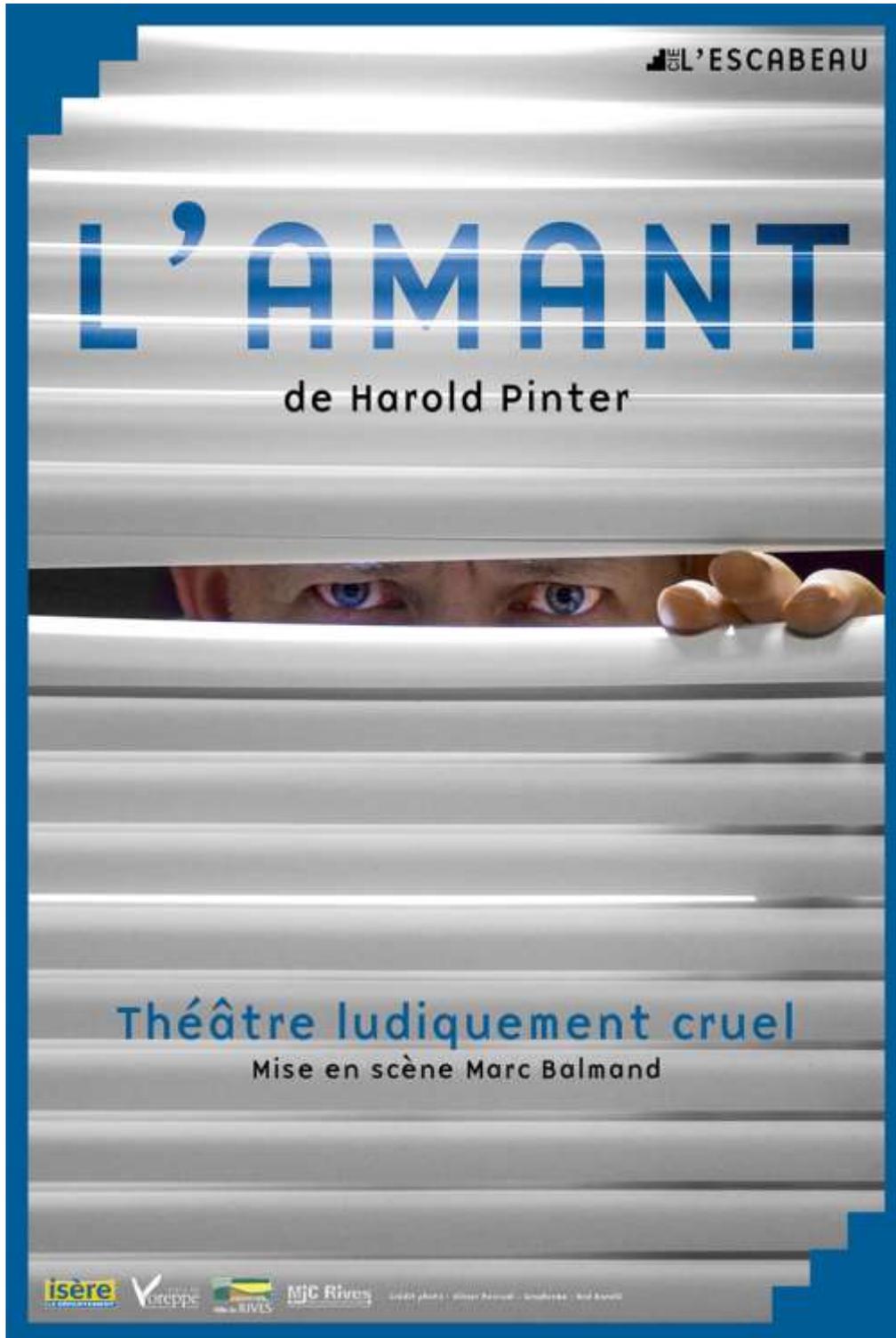


La compagnie L'ESCABEAU

DOSSIER DE PRESENTATION



Contact : Marc Balmand
escabeau38@gmail.com - 06.11.96.76.04
www.escabeau38.fr

« En général, j'attaque une pièce de manière assez simple ; je trouve deux personnages dans un contexte particulier, je les réunis et écoute ce qu'ils racontent, en restant aux aguets. Pour moi, le contexte a toujours été concret et particulier, et les personnages concrets aussi. Je n'ai jamais commencé à écrire une pièce à partir d'une quelconque forme d'idée abstraite ou de théorie... Mis à part toute autre considération, nous sommes face à l'énorme difficulté, si ce n'est l'impossibilité, de vérifier le passé. Je n'entends pas seulement il y a des années, mais hier, ce matin. Qu'est-ce qui a eu lieu ? Quelle était la nature de ce qui a eu lieu ? Que s'est-il passé ? Si l'on peut parler de la difficulté de savoir ce qui a réellement eu lieu hier, on peut alors, je pense, traiter le présent de la même façon. Que se passe-t-il en ce moment ? [...]

Dans ces conditions, le langage est une affaire hautement ambiguë. Trop souvent, sous le mot effectivement dit se trouve la chose connue et non dite. Mes personnages me racontent tant de choses et pas plus, eu égard à leur expérience, leurs aspirations, leurs motifs, leur passé. Entre mon manque de données biographiques sur eux et l'ambiguïté de leurs dires s'étend tout un territoire, qui n'est pas seulement digne d'exploration mais qu'il est obligatoire d'explorer. Vous comme moi, les personnages qui se développent sur une page, nous sommes la plupart du temps inexpressifs, repliés sur nous-mêmes, peu fiables, fuyants, évasifs, obstructionnistes, rétifs. Mais c'est de ces caractéristiques que naît un langage. Un langage, je le répète, où autre chose est dit sous ce qui est dit. »

Extrait d'un discours prononcé par Harold PINTER
au National Student Drama Festival de Bristol en 1962.

Intention du metteur en scène

L'Amant de Harold Pinter...

...dévoile un univers particulier, à la fois comique et terrifiant, parodique et machiavélique, fait de sous-entendus et de "pas-entendus" du tout. Franchissant les limites de l'apparence, on pénètre au sein d'une vie secrète pour y observer deux personnages que l'on croyait connaître. Des personnages résignés à l'absurdité de leur existence bourgeoise où la violence se dissimule sous un vernis de sérénité.

Le couple est un monde à part...

...connu et méconnu en même temps. Que font exactement vos voisins, une fois les volets fermés ? Personne ne le sait, ni vous, ni leurs proches. Pas même leurs enfants. C'est un huis clos où tout est permis, puisqu'il n'y a pas de témoin.

Et c'est exactement là où la pièce de Pinter est dérangement. L'histoire est simple : *Sarah organise, en accord avec son mari, les visites de son amant*. Malsain, voire interdit pour notre société. Le spectateur voit donc ce qu'il ne doit pas voir, entend ce qu'il ne doit pas entendre.

C'est une pièce qui, bien qu'elle ait été écrite en 1964, garde tout son sens de nos jours. Le couple est intemporel. A l'heure où l'on est avide de savoir, de connaître, de pénétrer le côté privé des choses, *L'Amant* repousse la limite encore plus loin et invite ainsi le spectateur à prendre une place active. Il croit découvrir, amusé, son voisin d'en face en grande discussion avec sa femme, mais ces gens s'avèrent vivre dans un univers insoupçonnable. Un *Fenêtre sur Cour* où le spectateur devient voyeur.

On y parle pourtant un dialogue quotidien, savoureusement banal, d'une économie précise, mais qui débouche sur un impitoyable affrontement dans lequel les mots sont des armes mortelles. On pêche le faux pour savoir le vrai, qui est encore plus faussé. Les questions posées ne sont pas celles voulues, et la réponse, ou le refus de répondre, ne font qu'accroître l'incompréhension. Bref, c'est un monde bien rangé à l'extérieur et flou à l'intérieur.

Alors comment rendre les mots de Pinter sur scène ?

Il faut assurément isoler le couple de tout univers autre que le sien, pour qu'on puisse suivre le mécanisme de destruction mutuelle.

Il faut considérer le côté comique de la situation poussée à son extrême, même si le rire en devient jaune.

Il faut enfin se poser toutes les questions nécessaires, sans forcément chercher à y répondre, car toute solution briserait la part de mystère qu'il faut conserver ; il ne faut pas oublier que si le spectateur voit à travers le trou de la serrure, ce n'est que d'un œil...

Dans l'opus 1, mis en scène en 2004, un choix artistique radical avait été fait. En effet, les spectateurs, installés dans le parc d'une grande demeure bourgeoise, pouvaient observer les allées et venues, les discussions et les silences du couple, à l'intérieur. La façade de la maison, avec ses nombreuses ouvertures vitrées sur le parvis, et les micros truffés dans chaque pièce pouvaient offrir au public cette notion de voyeurisme.

A l'heure où la télé-réalité explosait, je voulais proposer un concept original pour le monde théâtral, où le spectateur prenait un malin plaisir à ne pas tout voir !

Pour cet opus 2, la recherche scénographique se fera dans le même sens, mais en salle. Séparer la scène du spectateur, tout en rendant le tout visible...

Je reste avec cette idée que moins le spectateur voit les choses, plus son imagination est nourrie. *L'Amant* est une pièce qui s'écoute plus qu'elle ne se voit.

Daniel Martin, notre scénographe, met en place une immense cage, fermée de voilages qui floutent la scène, et qui peut l'occulter totalement. Une immense table, véritable terrain de jeu pour ce couple à la sexualité ludique, et un travail sonore avec des micros cachés un peu partout, pour mettre le couple sous écoute, plaçant le spectateur à la place d'un opérateur radio. Le va-et-vient du son, le va-et-vient des apparitions, afin de créer, et c'est mon credo, de la surprise à chaque instant.

Faire de Pinter un auteur populaire...

Pinter est souvent cantonné aux milieux élitistes. Quel dommage.

L'Amant offre un suspense qui tient en haleine jusqu'au bout. Et l'écriture de Pinter, faite de petites phrases courtes et incisives, font mouche à chaque réplique. Tout est tellement quotidien dans son écriture que chacun peut s'y retrouver. Cela pourrait même passer pour un texte banal si le rapport entre les personnages n'était pas si fort, et si ambigu.

Je tends à proposer au public une histoire simple, dépouillée de toute considération intellectuelle. La confusion viendra d'elle-même s'insinuer dans les esprits au cours du deuxième acte, et la clarté et la simplicité de la situation viendra finalement éclairer le spectateur à la toute fin, comme une grande bouffée de soulagement.

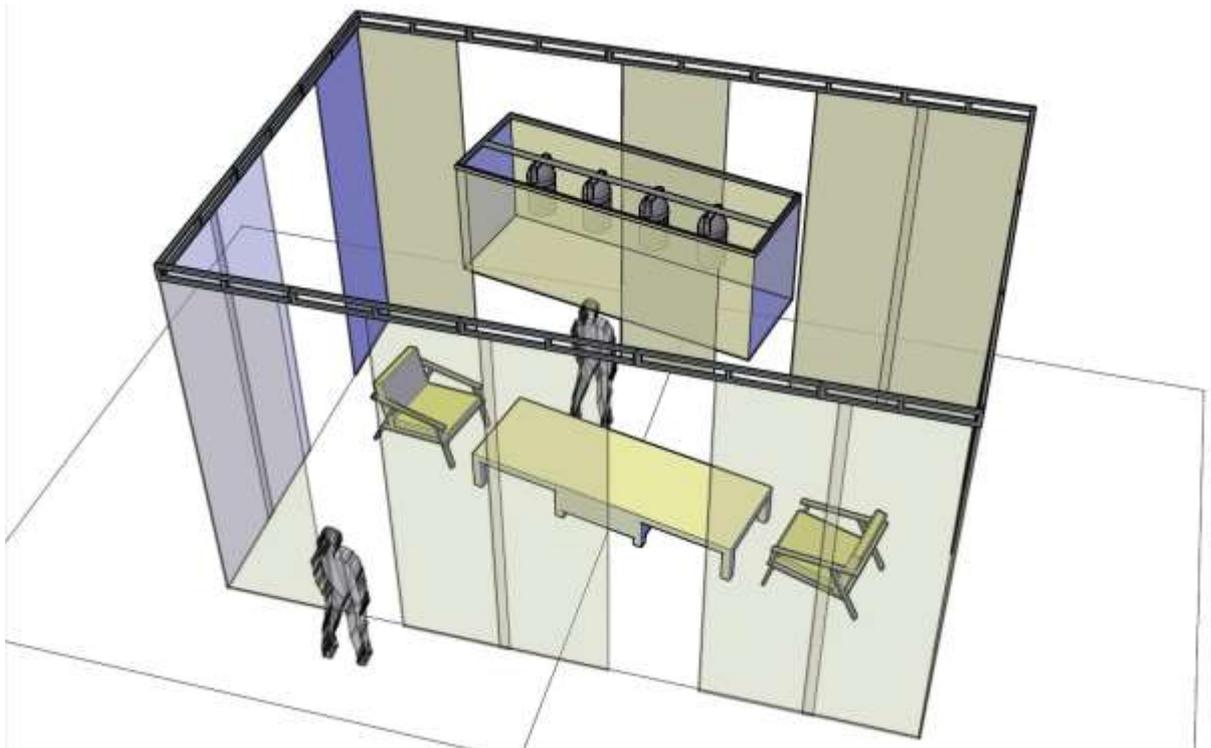
Pourquoi un opus 2, quinze ans après ?...

En 2004, j'avais 25 ans. Je sortais du conservatoire et c'était ma première mise en scène professionnelle. Après quinze ans d'expérience dans le métier, l'envie de le retravailler est très forte. J'ai mûri, je suis en couple avec des enfants, j'ai donc une vision différente de celle du jeune homme que j'étais. J'ai la sensation de pouvoir mieux m'exprimer aujourd'hui, d'avoir compris certaines choses quant à ce texte d'adulte.

Et puis il me faut combattre cette frustration de n'avoir pas joué le rôle de Richard à l'époque.

Marc Balmand, metteur en scène

Scénographie



Daniel Martin

Scénographe et décorateur

Avec sa double casquette nécessaire de scénographe et de décorateur, Daniel Martin travaille depuis 1987 au sein d'équipes de création artistiques pour le spectacle vivant.

Nombreux sont les metteurs en scène qui font appel à lui : Jacques Osinski et Laurent Pelly au CDNA (Centre Dramatique National des Alpes), Jean-Pierre Vincent, Serge Papagalli,

Yvon Chaix, Pascale Henry, Lotfi Achour, Gilles Arbona, Véronique Kapoian, Muriel Vernet, Jean-Vincent Brisa, Jean-Marc Galéra, Thierry Menessier, Bernard Falconnet, Emmanuèle Amiell, Philippe Garin, Frederika Smetana, Alfred Lerenard, Céline Sorin, Philippe Renard, Yoann Bourgeois, Michel Belletante, Benjamin Moreau...

Marie Neichel

Titulaire d'une Maîtrise d'Études Théâtrales à l'Université Lyon II et du Diplôme d'État de théâtre, elle se forme à l'école d'acteur de Lyon et travaille en parallèle la voix au Centre de la Voix Rhône-Alpes.

Comédienne au sein de la Cie Intermezzo, elle joue notamment dans *Les Aventures du Prince Ahmed*, *Lilith*, *La Robe Rouge*, *La Petite Taupe* et *Tribute to Peer Gynt*. Elle travaille aussi avec d'autres compagnies grenobloises comme le Colectivo Terron dans *Tierra Efimera* et *Le Bestiaire Végétal*, la Cie Qui ? dans *Cyrano par le bout du nez*, la Cie Anagramme et Le Théâtre du Risque.

Pour la Cie des 7 Familles, elle joue notamment dans *La Dame de chez Maxime*, *Un Chapeau de Paille d'Italie* et *Le Mariage de Barillon*.

Avec Delphine Prat et la Cie Les Belles Oreilles, elle réalise des créations sonores avec notamment *Les Aventures de Dolorès Wilson*, une adaptation de l'album jeunesse du même titre.

Ensemble, elles, coréalisent également le documentaire sonore *Une Fenêtre sur la Rue* et développent le concept de la Cabane à Histoires, basé sur l'enregistrement d'albums jeunesse.

Pour la Cie L'Escabeau, avec qui elle collabore depuis 8 ans, elle joue dans *Les Diablogues* de Roland Dubillard et pour la nouvelle création *L'Amant* de Pinter.

marieneichel.fr



Marc Balmand

Comédien diplômé de la classe professionnelle du Conservatoire de Grenoble, où il a travaillé entre autres avec Laurent Pelly, Philippe Sire, Madeleine Marion, et l'école Gittis de Moscou, il crée en 2001 la compagnie l'Escabeau.



Mais sa curiosité l'accapare beaucoup et l'amène à travailler dans d'autres compagnies, la dernière en date étant les 7 Familles, sous la direction théâtrale d'Emmanuèle Amiell. Il danse sur quelques créations de Jean-Claude Gallota, est dirigé régulièrement par les caméras de Régis Brochier, s'essaie au Théâtre Forum, et improvise à ses heures, notamment au café-théâtre La Basse-Cour dont il est l'un des fondateurs.

Depuis quelques années, la musique prend une place importante de sa vie artistique. Un orchestre de ukulélés (*Big Ukulélé Syndicate*), des spectacles jeune public (*Jojo la Parlote – Jean Quelque Chose*) en sont des exemples.

Ses collaborations artistiques avec les compagnies Intermezzo, les 7 Familles, Petits Pas pour l'Homme, Imp'acte, Accents Toniques, se multiplient.

marcbalmand.fr

Extrait

RICHARD : Bien sûr, la négligence dont tu fais preuve en ce qui concerne le dîner s'accorde assez bien avec le genre de vie que tu mènes depuis quelque temps, tu ne trouves pas ?

SARAH : Tu trouves ?

RICHARD : J'en suis persuadé.

Un court silence.

Je manque peut-être d'indulgence. Tu trouves que je manque d'indulgence ?

SARAH, *le regardant* : Je ne sais pas.

RICHARD : Oui, je manque d'indulgence. Vois-tu, tout à l'heure, sur le pont, dans l'embouteillage, j'ai pris une décision.

Un silence.

SARAH : Ah ? Laquelle ?

RICHARD : Il faut que ça cesse.

SARAH : Quoi ?

RICHARD : Ta dépravation.

Un silence.

Ta vie de débauche, tes voluptés illégitimes.

SARAH : Vraiment ?

RICHARD : Oui. Ma décision est irrévocable.

SARAH, *se levant* : Veux-tu un peu de jambon froid ?

RICHARD : Est-ce que tu comprends ?

SARAH : Pas du tout. Il reste quelque chose de froid dans le réfrigérateur.

RICHARD : Sûrement trop froid ! Alors voilà : je suis ici chez moi. A partir d'aujourd'hui, je t'interdis de recevoir ton amant dans cette

maison, à quelque heure du jour ou de la nuit que ce soit. C'est bien compris ?

SARAH : Je t'ai fait de la salade.

RICHARD : Tu bois ?

SARAH : Oui, je veux bien un petit verre !

RICHARD : Qu'est-ce que tu bois ?

SARAH : Tu le sais bien. Il y a dix ans que nous sommes mariés.

RICHARD : C'est ma foi vrai.

Il lui verse à boire.

Evidemment, il doit te sembler bizarre qu'il m'ait fallu si longtemps pour comprendre toute l'ignominie de ma position.

SARAH : Ça ne fait pas dix ans que j'ai pris mon amant. Pas tout à fait. Pas pendant notre lune de miel.

RICHARD : Ça n'y change rien. La réalité est simple : je suis un homme marié qui ouvre ses portes toutes grandes à l'amant de sa femme... l'après-midi, en tout cas, chaque fois qu'elle le désire. Je suis bien trop bon. Tu ne trouves pas que je suis trop bon ?

SARAH : Mais oui, tu es merveilleusement bon.

RICHARD : Eh bien, veux-tu avoir la gentillesse de lui présenter mes compliments, par écrit si tu préfères, et de le prier de mettre fin à ses visites à dater du...

Il consulte son agenda.

...du 12 courant.

Un long silence.

Harold PINTER

s'est imposé au premier rang des dramaturges anglais, et sa notoriété s'est étendue au monde entier depuis son succès avec *Le Gardien* en 1960.

Né à Londres en 1930, il a d'abord été acteur sous le pseudonyme de David Baron avant de commencer à écrire, en 1957.

Obsédé par les situations de conflit dont la seule issue est l'assujettissement sinon l'anéantissement de l'autre, son théâtre est au carrefour de l'absurde et du réalisme. Les pièces d'Harold Pinter, de 1957 à aujourd'hui, marquent une constance dans son évolution créatrice. Elles englobent toutes les mêmes ingrédients de base : l'absurde, l'humour, l'affrontement dominant-dominé, l'économie d'un langage étincelant... et surtout la dénonciation des totalitarismes, qu'ils soient domestiques ou planétaires, intellectuels, sociaux ou politiques.

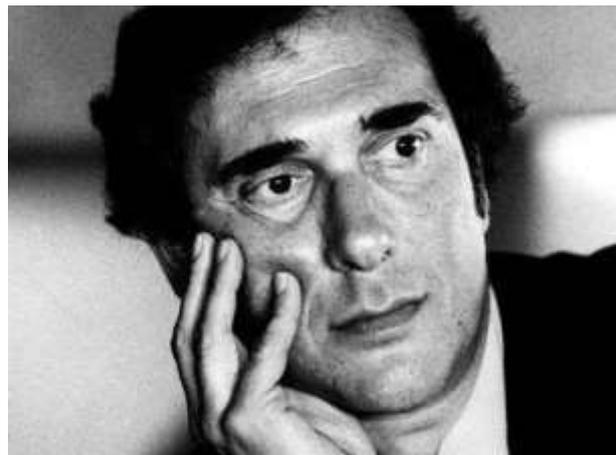
Depuis 1973, toutes ses pièces sont créées au National Theatre, et parallèlement à son activité théâtrale où il lui arrive de se mettre en scène, il est présent sur tous les fronts : au cinéma, avec l'écriture de scénarios et la réalisation d'un long métrage ; à la télévision, également en tant que scénariste ; et à la radio pour laquelle il écrit des pièces. Il a également publié des essais, poèmes, textes politiques et un roman : *Les Nains* (*The Dwarfs*).

Dans sa vie comme dans son œuvre, Pinter est depuis toujours un militant de la cause de l'homme. L'écrivain et le citoyen ne font qu'un.

Bibliographie théâtrale disponible en français

La Chambre (*The Room*, 1957)
L'Anniversaire (*The Birthday Party*, 1958)
Le Monte-Plats (*The Dumbwaiter*, 1960)
Le Gardien (*The Caretaker*, 1960)
La Collection (*The Collection*, 1961)
L'Amant (*The Lover*, 1963)
Le Retour (*The Homecoming*, 1965)
Paysage (*Landscape*, 1970)
Le Silence (*Silence*, 1970)
C'était Hier (*Old Times*, 1971)
Monologue (1973)
No Man's Land (1975)
Sur La Côte (*The Coast*, 1976)
Trahisons (*Betrayal*, 1978)
Hot-House (*The Hot House*, 1980)
Voix Du Sang (*Family Voices*, 1981)
Une Sorte D'Alaska (*A Kind Of Alaska*, 1982)
Victoria Station (1982)
Un Pour La Route (*One For The Road*, 1984)
Langue De La Montagne (*Mountain Language*, 1988)
Une Soirée entre amis (*Party Time*, 1988)
Football Américain (*American Football*, 1991)
Le Nouvel Ordre Mondial (*The New World Order*, 1991)
La Lune Se Couche (*Moonlight*, 1993)
Précisément (*Precisely*, 1993)

Ashes To Ashes (1996)
Mort (*Death*, 1997)
Célébration (*Celebration*, 2000)



La compagnie L'ESCABEAU

Créée en 2001, la Compagnie l'Escabeau est la jardinière où Marc Balmand plante ses idées. Certaines poussent très vite. D'autres mettent plus de temps.

Marc Balmand est un hyper-actif, quittant sa compagnie pour explorer tous les projets qui l'intéressent. Mais c'est au sein de l'Escabeau que son bouillonnement artistique le plus personnel s'exprime. Bien au-delà du théâtre, il s'agit de spectacle, si petite que soit sa forme. Et son spectacle se veut rassembleur. La volonté est de toucher à la fois le béotien et l'élite.



Le spectateur de l'Escabeau a une place active. Complicité, ressenti, intimité : tout est fait pour rapprocher les artistes de ceux qui viennent les voir, afin de partager ces émotions que chacun est venu chercher.

2004 *L'Amant* d'Harold Pinter

2010 *La Guinguette de Poche* – concert

2010 *Les Diablogues* de Roland Dubillard

2011 *Derrière l'Ours* d'après Anton Tchekhov

2015 *Le Rat pris au Piège* – théâtre à domicile

2017 *Les Quatre Saisons, avec un peu de Vivaldi* – duo musical burlesque

2018 *Famille Delerm* – lecture musicale

2021 *L'Amant* d'Harold Pinter – opus 2



L'Amant (opus 1) – mise en scène Marc Balmand - 2004

Presse ... opus 1

FONTANIL-CORNILLON

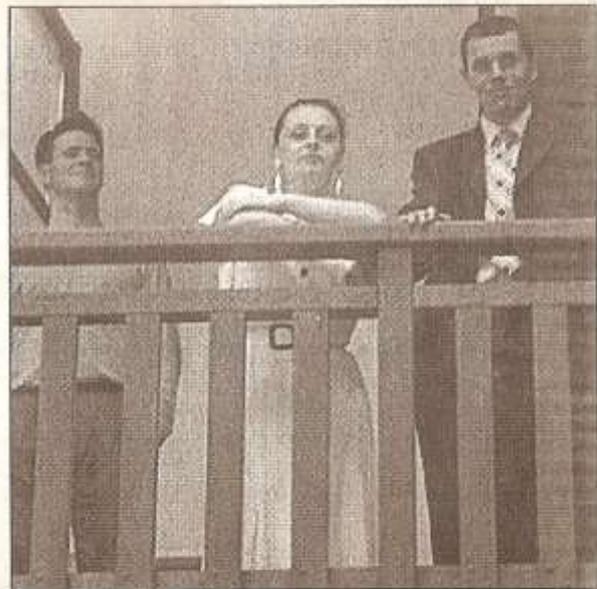
Théâtre au Moulin des Acacias

*L'Acac présente
actuellement au Moulin
des Acacias "L'amant
de Harold Pinter".*

La nuit s'étend sur le Moulin des Acacias. Une nuit pas tout à fait comme les autres. Il est 21 h, on n'entend pas un seul bruit et pourtant de nombreuses personnes sont là, confortablement installées sur l'esplanade, dans l'ombre. Un homme frissonne. De plaisir et de peurs mêlées. Il donne le signal et nous engage sur un chemin que l'on n'oserait prendre. Nous entrons dans l'intimité d'un couple qui joue, à huis clos. Au-delà des murs de ces voisins particuliers, notre regard et nos oreilles s'attardent, attentifs et surpris.

Par la magie d'une mise en scène unique, Marc Balmand nous accorde, pour une soirée, le don d'ubiquité. Le spectateur traverse les murs d'une maison modèle et prend place tout près des personnages, au sein de leurs

**Le spectateur
prend place
tout prêt
des
personnages.**



propos. Invisibles à leurs yeux, il pouvait les toucher.

La compagnie de l'Escabeau allie la douceur des nuits de juin au sérieux d'un travail remarquable, utilisant les multiples parvis de la façade du Mou-

lin d'une manière tout à fait étonnante. Il faut se laisser séduire par le charme du parc et les dialogues de Pinter, tous les soirs à 21 h jusqu'au 20 juin. Réservation au 06 15 06 20 56.

José CANABATE ■

Dauphiné Libéré – 12 juin 2004

Le spectacle à ne pas manquer

L'amant d'Harold Pinter, première création professionnelle de la compagnie l'Escabeau

Depuis hier, au Moulin des Acacias au Fontanil-Cornillon, se joue une pièce en plein air.

Dans ce décor mi parc, mi moulin, se trament des histoires de couple, de vie et d'amour confus. L'amant d'Harold Pinter — dramaturge anglais des années cinquante (la pièce a été publiée en 1963) pilier du théâtre contemporain britannique — décoiffe la morale et étourdit les esprits. Dans la plupart de ses pièces, Harold Pinter (il a également été le scénariste de Joseph Losey ou d'Elia Kazan) montre des personnages résignés à l'absurdité de leur existence bourgeoise où la violence se dissimule sous un vernis de sérénité.

The Lover — qui bénéficie d'un texte magnifique qui vaut son pesant d'émotions — n'y échappe pas, navigue entre humour et drame, pas franchement comique, pas franchement tragique, très british, mis en scène par Marc Balmand et interprété avec brio par un trio de comédiens professionnels : Sylvie Chalubert (dans le rôle de Sarah), Bruno Cailaud (Richard) et Thomas Sagnard



Une pièce qui décoiffe la morale.

(John).

"Tous les soirs à 21 heures et jusqu'au 20 juin (relâche les 7 et 8 juin) au Moulin des Acacias au Fontanil-Cornillon.

Les représentations sont toutes en plein air et seront par conséquent annulées en cas de mauvais temps. Entrée : 10 €

Dauphiné Libéré – 5 juin 2004

L'Amant, première création "pro" de Marc Balmand

Du 4 au 20 juin, le Moulin des Acacias au Fontanil va vivre au rythme du théâtre avec la représentation de la pièce L'Amant de Harold Pinter, mise en scène par Marc Balmand avec dans les rôles principaux Sylvie Chalubert, Bruno Cailaud et Thomas Sagnard.

Cette pièce est la première création professionnelle de la troupe l'Escabeau dirigée par le jeune voreppin Marc Balmand. Créée en 2001, cette compagnie place la barre haut avec une pièce ambitieuse écrite par Harold Pinter. Celui-ci s'est imposé au premier rang des dramaturges anglais et depuis 1973 toutes ses pièces sont jouées au National Theater. L'Amant a été écrit en 1963, mais n'a pas pris une ride, bien au contraire.

Quant à Marc Balmand, après quatre mises en scènes au sein de l'université, il entre au conservatoire d'art dramatique de Grenoble en 1998 et rejoint l'année suivante la classe professionnelle mise en place par

Philippe Sire. Il aura ainsi l'occasion de travailler avec Jean-Claude Gallotta et Jean-Luc Cornier. Il est également membre de la ligue d'improvisation de l'Isère, Ligue dont sont d'ailleurs issus les trois comédiens qui joueront dans cette pièce. L'Amant est une pièce qui dévoile un univers particulier, à la fois comique et terrifiant, parodique et machiavélique, fait de sous-entendus et de "pas entendus" du tout. Le spectateur voit ce qu'il ne doit pas voir et entend ce qu'il ne doit pas entendre. A l'heure où l'on est avide de tout savoir, de pénétrer le côté privé des choses, l'Amant repousse la limite encore plus loin et invite le spectateur à prendre une place active...

"C'est une pièce que j'ai étudiée il y a quelques années et que j'avais décidé de mettre en scène", explique Marc Balmand. "Avec le Moulin des Acacias, j'ai trouvé un haut lieu culturel qui permettra à l'Amant de s'intégrer parfaitement et offrira au spectateur une nouvelle vision du



Marc Balmand propose avec l'Amant une pièce originale.

lieu ainsi qu'une vision non conventionnelle de la scène." En effet, les spectateurs seront installés à l'extérieur et pourront observer les allées et venues, les discussions du couple, à l'intérieur. Bref, à l'heure où la télé réalité explose, l'Escabeau et

Marc Balmand proposent un concept original pour le monde théâtral. A découvrir du 4 au 20 juin au Moulin des Acacias, à 21 heures (relâche les 7 et 8 juin). Réservations au 06 15 06 20 56.

Ph. B. ■

Dauphiné Libéré – 27 mai 2004

Conditions d'accueil

PUBLIC : public adulte, déconseillé aux moins de 15 ans

DURÉE : 1h 15

DURÉE D'INSTALLATION : à définir

TAILLE DU PLATEAU : adaptable

TARIF : sur demande - contactez la compagnie l'Escabeau pour un devis personnalisé.

RÈGLEMENT : A réception de la facture accompagnée d'un RIB

DONNEES ADMINISTRATIVES :

Compagnie l'Escabeau
Adresse : 36, rue Lambournay – 38340 Voreppe
Numéro SIRET : 453 443 202 00024
Code APE : 9001Z
Licence d'entrepreneur du spectacle : en cours

CONTACT :

Marc Balmand, directeur artistique
Téléphone : 06.15.06.20.56

Mail : escabeau38@gmail.com

Site Internet : www.escabeau38.fr

Conditions d'accueil ... suite

En tant que producteur, la compagnie l'Escabeau prend en charge :

- La direction artistique (gestion de la distribution, organisation des répétitions, etc).
- La direction technique (montage et démontage du décor propre à la pièce).
- Le règlement des rémunérations, charges sociales et fiscales comprises, du personnel attaché au spectacle et engagé par la compagnie.
- La réalisation d'un contrat de cession du droit d'exploitation de spectacle conclu entre le producteur et l'organisateur.
- La fourniture de divers éléments pour votre communication.
- La communication auprès du public et des programmateurs à partir de notre carnet d'adresses (1500 mails environ) - Mutualisation des ressources possible afin de toucher un plus grand nombre de spectateurs potentiels.
- Si besoin, la mise à disposition d'un numéro de téléphone portable et d'une adresse mail pour effectuer des réservations.

En tant qu'organisateur, vous prenez en charge :

- Le règlement du montant du spectacle. Celui-ci comprend : rémunération des artistes et techniciens, TVA éventuelle (5,5%), frais d'administration de la compagnie (10%), frais de diffusion (10%), le défraiement kilométrique (aller/retour Voreppe (38) → lieu de représentation) selon le taux : Km x 0,595€ du barème kilométrique 2015.
Les tarifs sont ajustés en fonction de plusieurs paramètres. N'hésitez pas à nous contacter !
- La mise à disposition d'un accès à l'électricité (minimum 30 ampères).
- La mise à disposition d'un espace pouvant servir de loge aux comédiens et à l'équipe technique avec des chaises et des tables.
- La mise à disposition d'un système d'assise (chaises, bancs, gradins, etc.) pour le public.
- La prise en charge d'un repas pour l'équipe (2 à 4 personnes).
- L'autorisation d'accueil du public et le règlement des assurances concernant cet accueil.
- Les droits d'auteur.
- La mise en place d'un plan de communication en amont de la représentation. (brochures, flyers, banderoles, affiches, messages sur panneaux municipaux électroniques, emailing etc.).
- Les relations presse et publiques : invitation des journalistes (Web, TV, radios, presse écrite) sur l'événement. Ce dossier de presse est à votre disposition.

L'AMANT

De Harold Pinter

Mise en scène MARC BALMAND

Avec Marie NEICHEL, Marc BALMAND et David ROSSAT

Assistant à la mise en scène Matthieu SAINT-BONNET

Scénographie Daniel MARTIN

Régie son et lumières Benoît BELLIN

Décor Gilbert JAY et Bruno BALMAND

Traduction Eric KAHANE

L'Amant a été créée le 7 mai 2021 à l'Ilyade de Seyssinet-Pariset (38).

contacts

Marc BALMAND
Directeur artistique
06.15.06.20.56

escabeau38@gmail.com

www.escabeau38.fr

Adresse postale
Cie l'Escabeau
13, allée de Belle Vue
38340 VOREPPE

Siège social
Cie l'Escabeau
36, rue Lambournay
38340 VOREPPE

Production : Cie l'Escabeau -
avec le soutien de la Ville de Voreppe (38), l'Ilyade de Seyssinet-Pariset (38), de La Vence
Scène de St-Egrève (38).